**UN VENT NOUVEAU DOIT SOUFFLER CHEZ LES COMMUNISTES**

Notre parti se trouve placer dans des échéances qui vont marquer son propre futur.

La situation actuelle révèle que les jours prochains, les mois et les années qui viennent vont être déterminantes face à des conditions de vie qui vont s’aggraver mariant une crise financière du capital et une crise sanitaire pandémique touchant de plein fouet notre peuple et les personnes sur le plan social et dans leur existence même.

Dedans une jeunesse qui est entrain de vivre très mal cette situation qui lui est faite et qui lui barre tout avenir.

Or, une jeunesse qui ne trouve plus d’avenir, c’est terrible.

Le parti communiste a un rôle éminent à jouer et il vient de le décider à travers un calendrier d’actions et d’initiatives couvrant les années 2021 et 2222 par un projet, par des luttes, et par notre présence active à, toutes les élections politiques.

Ces initiatives s’adressent aux communistes et au peuple que nous voulons reconquérir.

Un peuple qui ne croit plus en son destin, qui ne vote plus, qui, dans sa détresse, incline vers le pire en la personne d’une extrême droite à l’affut du pouvoir : c’est terrifiant et d’un maquignon installé au pouvoir en 2017 par les financiers du CAC 40.

Nous avons une vocation : celle de redonner espoir et d’être là dans ces moments ou tout peut basculer vers le pire.

Nous avons eu un 38eme congrès qui a décidé de travailler notre renaissance pour être cette force qui compte par ceux et celles qui souffrent actuellement et peuvent aller jusqu’à se jeter dans les bras de la bête immonde.

Nous devons relever le gant.

Nous devons contribuer à ce que le débat s’engage avec les travailleurs, avec les laisser pour compte du capital pour éviter cette impasse.

Nous devons regagner ces gens qui s’abstiennent par colère et par manque de croyance dans une gauche incapable de porter des projets répondant à leur aspiration.

Nous devons porter le débat dans les entreprises, les cités, les villes et villages : Marine Le Pen n’est pas « leur sauveur suprême », elle ne sera que leur défaite et Macron n’est pas leur bienfaiteur bien au contraire.

Nous devons alors porter le fer dans ces lieux qui ont été longtemps les nôtres, notamment dans les grands bassins industriels : cela nécessite d’aller au charbon pour ainsi dire et montrer que nous avons des propositions qui permettent de les sortir de la misère et de l’appauvrissement généralisé, dont une qui mérite toute l’attention des français : la Sécurité emploi formation tout au long de la vie.

La principale bataille à mener pour que ce pouvoir soit battu ; c’est bien d’aller au contact des populations.

J’ai regardé les votes des dernières élections et l’ont pourrait remonter à plusieurs décennies : là où nous avons perdu pied, c’est là que l’extrême droite est présente et fait des scores importants, c’est là où la sociale démocratie a trahi la classe ouvrière comme à Denain et Longwy. Un sondage le montre dans la région des Hauts de France.

Bien sûr, le monde du travail, dans ces endroits là, n’est plus celui des années 45 /70 mais ceux et celles qui y habitent savent l’histoire de leurs parents, des luttes, des conquêtes, de la vie fraternelle et humaine qui y régnait avec les communistes. Il ne s’agit pas de faire de la nostalgie mais de s’appuyer sur des terrains que nous avons tant labourés de social et de solidarité pour une autre vie que celle de cette société capitaliste.

N’est-il pas tant de leur dire qui est le véritable adversaire : la finance et ce monde de politiciens tels Macron et Cie attachés à la pérennité de ce système. L’adversaire est là et le Rassemblement national de Marine le Pen est une carte que le pouvoir n’hésite plus à jouer pour démolir nos droits sociaux et notamment de l’emploi, des salaires et des retraites.

Notre parti doit être là pour relever le gant et regagner en influence. Un parti communiste fort est gage de succès sociaux demain pour le monde du travail.

Les élections régionales seront d onc un moment important.

Dans les Hauts de France, les 6 mois qui viennent doivent montrer un PCF à l’offensive et je dois dire que notre nouveau secrétaire national s’y attèle et nous devons toutes et tous être là pour relever ce défi.

L’heure est d’être offensif et de pousser nos projets.

Il faut des respirateurs pour qu’un vent nouveau souffle chez les communistes et que les gens comme on dit le sentent et le vérifient.

Alors un PCF qui annonce son retour, qui agit, qui débat, qui donne confiance ; voilà ce qui pourrait déjà aux élections régionales changer la donne et être la rampe de lancement dès le printemps 2021 d’une candidature communiste aux présidentielles pour apporter enfin une alternative progressiste contre ce système arrivé en bout de course et qui fait mal à tous les français.

Oui bon vent à l’idée communiste et au PCF

Bernard LAMIRAND